

Avant de nous occuper des descendants d'Alexis Brasseur, intercalons ici quelques mots sur sa vie privée.

Avant d'emménager en 1890 dans le petit château «Buschland» qu'il s'était fait construire entre Remich et Stadtbredimus, il passait la belle saison au manoir de cette dernière localité, qu'il avait loué en 1884, alors que son fils Robert devait se remettre du typhus.³⁸⁾

Alexis Brasseur était commandeur de 2° cl. de l'Ordre d'Adolphe de Nassau (1891), officier de la Couronne de Chêne (1888) et chevalier de l'Ordre de François-Joseph d'Autriche (1882)³⁹⁾

Il était, avec son frère Pierre, du nombre des actionnaires de la Société de Belvaux-Obercorn dont les terrains furent repris en 1898 par la S.A. des Hauts Fourneaux de Differdange (v. fasc. XV, p. 349). C'est ainsi qu'il entra au Conseil d'Administration de cette dernière société.⁴⁰⁾

Brasseur avait pris encore d'autres participations dans des sociétés industrielles, mais ses paquets d'actions ne devaient pas être très gros puisque, dit-on, il ne laissa pas de fortune à son décès. «Y aurait-il, écrit à ce sujet Léon Metzler, hommage plus convaincant, plus digne, à rendre à sa probité.»⁴¹⁾

Lorsque Brasseur quitta le forum le 11. 4. 1899, il le fit plein de désillusions, heureux de retrouver le seul endroit au monde qui, pour lui, «ne récelait que des joies pures et sans ombre: son foyer... cette famille où une harmonie touchante a toujours régné.»

Et voici comment un autre ami de la famille Brasseur, Batty Weber, décrivit la fin d'Alexis qui, le 17. 11. 1906, «s'est éteint doucement, dans un concert d'amour, de tendresse et de dévouement».^{41bis)}

«Ein müder, gebrochener Mann wankte er aus der Reihe der Streitenden und war gestorben, lang ehe ihn der Tod vom Leben erlöste. Nicht Wochen, Jahre dauerte der Todeskampf, in dem eine kernig zähe Naturkraft sich gegen die Auflösung sträubte.»⁴²⁾

La lecture de l'article nécrologique que Batty Weber écrivit pour le numéro du 18. 11. 1906 de la «Luxemburger Zeitung» inspira à Lexi Brasseur, aîné des enfants d'Alexis, les paroles suivantes: «J'ai eu l'impression que, pour honorer notre cher défunt, tu avais sorti ton plus beau style, que tu avais ciselé tes plus jolies phrases, que tu éprouvais une satisfaction intense à lui offrir en hommage ce qu'il y avait de plus noble et de plus vibrant en toi.»^{42bis)}

Alexis Brasseur, qui avait épousé le 9. 2. 1860 à Liège sa nièce Constance BRASSEUR (12. 7. 1836 - 4. 7. 1912), fille des époux J. B. Brasseur-Grosfils, en eut 6 enfants: Lexi, Constance, Thérèse, Jeanne, Robert et Mathilde.